



DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

Le problème m'apparaît actuellement mal posé, ou, au moins, incomplètement posé.

Nous discutons formats et films avant de nous poser cette simple question : que désirons-nous de la photographie ? De toute évidence, ce que nous demandons à la photo nous imposera la solution technique convenable.

A) CE QUE NOUS DEMANDONS ? DES DOCUMENTS !

1° Documents que, pour la plupart, nous n'avons ni le temps ni le talent de dessiner.

2° Documents complexes (paysages...) qui doivent être précis et complets.

3° Documents fugitifs qu'il faut saisir au vol.

4° Reproductions minutieuses de documents divers (s'apparente à la microdocumentation) avec grossissements.

B) DANS QUEL DÉLAI ? IMMÉDIATEMENT !

Non pas huit jours, un mois... mais immédiatement, donc le lendemain pour que l'élan suscité ne soit pas rompu.

C) A QUEL PRIX ? MINIMUM !

Ces trois facteurs de la photo à l'école exigent :

A) 1° L'emploi d'émulsions variées : soit rapides et par conséquent d'une granulation non négligeable, soit lentes et à grain fin...

2° D'un format suffisant pour que les documents soient correctement transcrits (définition suffisante).

3° Etablissement rapide d'un positif utilisable (6×9 ou 9×12) qui prendra place dans le fichier.

4° Etablissement rapide d'un positif utilisable collectivement (project.).

B) 1° Nécessité de prendre vue par vue : chaque cliché est immédiatement utilisable (impossible avec bandes de 8, 12 ou 36 vues).

2° Développement et tirage faits sur place par le maître... et même les élèves.

C) Format minimum répondant aux conditions ci-dessus.

Note. — La question agrandissement-projection ne se pose pratiquement pas. Il suffit de prévoir une lanterne (ampoule et condenseur) sur laquelle s'adaptera l'optique de la prise de vue et servant à volonté ou d'agrandisseur, ou de projecteur.

L'APPAREIL C.E.L.

1° Chambre (modèle unique) :

— Reçoit les châssis permettant la prise de vue unité par unité et les changements d'émulsion.

— Possède soit un très long tirage, soit des tubes-allonges permettant l'utilisation d'objectifs de focales variées.

— Un système de fixation robuste pour la photographie des documents.

— Viseur genre Galilée.

— Verre dépoli pour mise au point précise (collectrice plan-convexe dépolie pour petits formats).

2° Objectifs :

a) Court foyer (micro-documentation)...

b) Foyer normal (ouvertures variées suivant les bourses ?).

c) Long foyer.

3° Obturateur : un seul modèle donnant : T.B. 1 - 1/2 - 1/5 - 1/10 - 1/25 - 1/50 - 1/100 - 1/200.

4° Accessoires :

a) Bâti de documentation.

b) Lanterne d'agrandissement et de projection, avec bâti.

c) Développement : cuve de développement avec thermomètre (pour développer en plein jour), produits.

d) Tirage de positifs : papier (margeur simple, un, deux formats) ; transparents : châssis.

J'ai déjà communiqué ces notes à la commission photo, mais avec beaucoup moins d'ordre et de précision.

Il ne faut pas oublier que le problème comprend deux aspects :

1° La moisson des documents ;

2° La réalisation d'ensembles documentaires.

Ce deuxième aspect seulement avait retenu l'attention de la commission photo.

Je pense que, d'abord, nous devons utiliser la photo localement, qu'ensuite, seulement, nous ferons appel à la documentation groupée.

Enfin, je crois les vues séparées supérieures au film. Chaque vue peut être utilisée dans des conditions différentes et je ne trouve pas pratique de manipuler plusieurs films pour n'extraire de chacun d'eux que quelques vues. Il faudrait que la vue (dont un positif papier prend place dans le fichier) soit aussi maniable qu'une fiche... ce n'est qu'une fiche, le format doit être choisi en conséquence !

Le problème est ainsi, je crois, correctement posé. Systématiquement, j'ai exclu toute précision concernant le format, ne voulant que poser les bases d'une recherche rationnelle.

DREVET (S.-et-O.).